

**MESSAGE AU CONGRÈS ORGANISÉ PAR
L'INSTITUT INTERNATIONAL DE PHILOSOPHIE ET
L'ASSOCIATION PHILOSOPHIQUE MAROCAINE
*LA PHILOSOPHIE ET LA TOLÉRANCE***

Ce congrès est important à plus d'un titre. Il importe en effet, en ces temps de désarroi et de détresse, que la philosophie se fasse entendre et nous aide à nous poser les vraies questions. Il importe, en ces temps d'indifférence, d'égoïsme et de violence, qu'elle se saisisse de la notion de tolérance – vous l'avez fait, je me souviens, dès 1993 au Congrès mondial de Moscou, dont les débats ont largement contribué à l'élaboration du programme de l'Année des Nations Unies pour la tolérance. Il importe, enfin, qu'une telle réflexion sur la tolérance se déroule sur les bords de la Méditerranée.

Dans la Déclaration de principes sur la tolérance adoptée solennellement par les États Membres de l'UNESCO le 16 novembre 1995, jour du 50^e anniversaire de la signature de l'Acte constitutif de notre Organisation, la tolérance est définie comme "...respect, acceptation et appréciation de la richesse et de la diversité des cultures de notre monde, de nos modes d'expression et manière d'exprimer notre qualité d'êtres humains. [...] Encouragée par la connaissance, l'ouverture d'esprit, la communication et la liberté de pensée, de conscience et de croyance, [elle] est l'harmonie dans la différence. Elle n'est pas seulement une obligation d'ordre éthique, elle est également une nécessité politique et juridique [...] une vertu qui rend la paix possible et contribue à substituer une culture de paix à la culture de la guerre".

L'instauration d'un esprit de tolérance implique celle de ses conditions culturelles, sociales, politiques et économiques. Elle suppose aussi une ouverture vers l'Autre. Loin de l'indifférence, la tolérance implique l'écoute, et plus encore, la compréhension de l'Autre. Elle engendre une attitude de respect dans les relations entre les individus, entre l'individu et l'État, entre les États eux-mêmes.

Dans le cadre de vos ateliers de travail, vous allez notamment vous interroger sur les rapports nouveaux entre la tolérance, d'une part, et le pluralisme, la science, la politique et les religions d'autre part. En souhaitant un plein succès à vos débats, que l'UNESCO suivra attentivement, je forme aussi des vœux pour que le questionnement philosophique renforce les racines de la tolérance dans les esprits.

Federico Mayor
Directeur Général UNESCO